

Montréal, le 21 octobre 2020

À qui de droit,

Par ces quelques lignes, je souhaite me prononcer fermement contre le projet GNL. En tant que professeure et maman de deux enfants, je suis complètement découragée de constater que notre gouvernement puisse même considérer le fait de placer l'économie avant le futur de nos jeunes.

Faudra-t-il se surprendre par la suite que cette génération devienne profondément cynique? Comment peut-on minimiser à ce point la colère qui sera engendrée plus tard par ces décisions politiques dénudées de toute forme de courage, qui affecteront leur vie et celle de leurs enfants? N'avons-nous pas le devoir de transcender la partisanerie et de prendre nos responsabilités collectives?

Je m'attends du gouvernement en place qu'il se responsabilise par rapport aux enjeux environnementaux, ce qu'il me semble bien loin de faire présentement. Pourquoi le ministre de l'environnement n'est-il pas un allier des mouvements environnementaux et la première personne à se battre dans ce genre de dossier?

Ce sont des instances telles que l'ONU qui appellent maintenant à une prise de conscience accélérée, devant l'urgence environnementale et climatique. Combien de fois devra-t-on marteler que toutes les décisions politiques doivent prendre en compte l'environnement, avant de pouvoir être enfin entendus?

Je rêve d'un Québec qui fait de sa juste transition une priorité sincère, pour la suite du monde.

Un Québec dans lequel des projets comme GNL Québec sont considérés comme des aberrations évidentes par tous les partis, toute partisanerie confondue.

En espérant que les décideurs démontrent enfin une conscience sociale dans cette prise de décision et que le respect de l'avenir de leurs propres enfants et celui de toute une génération puisse peser suffisamment dans la balance,

Zoé Dumais

Enseignante et maman.